



HAL
open science

Évolution des formes d'habitations, territoires et contextes environnementaux du Ve au IIIe millénaire av. J.-C. en Auvergne

Sylvie Saintot, Manon Cabanis, Pierre Pouenat, Pierre Vallat

► **To cite this version:**

Sylvie Saintot, Manon Cabanis, Pierre Pouenat, Pierre Vallat. Évolution des formes d'habitations, territoires et contextes environnementaux du Ve au IIIe millénaire av. J.-C. en Auvergne. Habitations et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges., 2015, Dijon, France. pp.171-185. hal-02948330

HAL Id: hal-02948330

<https://hal.univ-lyon2.fr/hal-02948330>

Submitted on 28 Sep 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NÉOLITHIQUE MOYEN

ÉVOLUTION DES FORMES D'HABITATIONS, TERRITOIRES ET CONTEXTES ENVIRONNEMENTAUX DU V^e AU III^e MILLÉNAIRE AV. J.-C. EN AUVERGNE

SYLVIE SAINTOT, MANON CABANIS, PIERRE POUENAT, PIERRE VALLAT

Un bilan sur l'évolution des formes d'habitations identifiées en Auvergne du V^e au III^e millénaire av. J.-C. est proposé. Il porte en particulier sur les habitats domestiques au sein de leur territoire. Les récurrences et les particularismes qui caractérisent ces habitats rendent compte de plusieurs constats : Si les formes architecturales varient et évoluent d'une période à l'autre, elles concernent principalement les bâtiments sur poteaux porteurs érigés en bois de chêne. En outre, entre 4700 et 3600 ans av. J.-C., les formes d'architecture et leurs compositions renvoient aux constructions méridionales et orientales contrairement à celles plus tardives, entre 2800 et 2500 ans av. J.-C., qui se rapportent davantage aux bâtiments du Nord de la France. Les données actuelles portant sur les formes d'habitat et sur les systèmes techniques, bien qu'assez fournies, sont trop peu nombreuses pour être modélisées. Afin de répondre à la question sur le statut et à la fonction des habitats dans le cadre de leur territoire, deux villages du Chasséen récent sont pris en exemple. Ces deux sites ont livré quelques bâtiments sur poteaux plantés, de même forme et de même module, qui témoignent d'une certaine constante dans la mise en œuvre des pratiques architecturales entre 4000 et 3600 ans av. J.-C. en Basse-Auvergne. Néanmoins, les composantes culturelles des assemblages de mobilier varient sensiblement d'un site à l'autre. Ces habitats correspondent soit à des pôles de contrôle, soit à des sites centraux.

Mots-clés : Néolithique moyen I et II, Néolithique final, forme d'habitation, habitat, environnement, territoire.

An assessment of the evolution of the domestic architectural forms identified in the Auvergne region between the 5th and the 3rd millennium B.C. is presented. It specifically addresses domestic habitats within their territory. The recurrences and particularities which characterize these settlements lead to several observations : while architectural forms vary and evolve from one period to another, they are associated mainly to buildings supported by oak posts. Moreover, between 4700 and 3600 years B.C., the architectures are similar to constructions from the southern and eastern regions of France, in contrast to those built later, between 2800 and 2500 B.C, which show more resemblance to buildings from the north of France. While we have ample data concerning habitation forms and technical systems, they are not sufficient for modelling. To address the status and function of habitats within the framework of their territory, two Late Chassey villages are used as examples. These two sites yielded a few driven post buildings of the same form and size, which illustrate certain constants in the implementation of architectural practices between 4000 and 3600 B.C. in the lower Auvergne. Nevertheless, the cultural components of the assemblages of material culture vary from one site to another. These settlements correspond to either political centres or central sites.

Keywords: First and Second Middle Neolithic, Final Neolithic, habitation forms, settlement, environment, territory.

Cet article porte sur l'évolution des formes d'habitations dans l'Allier et le Puy-de-Dôme de la première moitié du V^e à la deuxième moitié du III^e millénaire av. J.-C., et en particulier, sur les habitats domestiques replacés dans le cadre de leur milieu naturel sur la base des données paléoenvironnementales disponibles. Ne seront évoqués ici que les sites qui ont livré des traces d'habitations durables, c'est-à-dire des bâtiments ou des constructions dont l'organisation et les marques au sol sont incontestables.

Les habitats identifiés en Auvergne se répartissent pour la plupart à la périphérie du bassin tertiaire de la Limagne marécageuse et en bordure de l'Allier et de ces affluents (fig. 1). Ils sont disséminés également le long des vallées de la Loire et du Cher, notamment, au Néolithique moyen II et final.

Les principales occupations, concentrées sur les terrasses alluviales de l'Allier et de ses affluents ou dans les bassins du Puy et de la Grande Limagne, témoignent de territoires à forte densité de populations, or ces secteurs s'avèrent aussi très peuplés actuellement et les recherches archéologiques y sont plus actives qu'en moyenne montagne. Ceci explique pourquoi les sites de hauteur sont également représentés mais en moindre proportion.

La question sur les traces d'habitat dans le Massif Central au cours du Néolithique a été abordée très tôt (Daugas, 1976), puis débattue dès 1981 (Daugas *et al.*, 1984 ; Houdré et Vital, 1984), ne serait-ce que par le biais de la culture matérielle. Cette thématique, réactualisée en 2002 (Dartevielle éd., 2004), n'a ensuite cessée d'être discutée et développée (Georjon et Jallet, à paraître ; Muller-Pelletier et Gatto, 2012 ; Rialland et Letterlé, 2012 ; Saintot, 2012a et b).

Plus généralement, du Néolithique moyen I au Néolithique final, malgré de nombreuses découvertes archéologiques réalisées en Auvergne (Rialland et Liabeuf, 2004), rares sont les sites qui ont livré des traces de constructions ou des plans de bâtiments attestant la présence d'habitats (Saintot, 2012b). Sur ce thème, la période du Néolithique ancien ne sera pas prise en compte car aucun site ne peut illustrer notre propos tant la documentation sur les structures d'habitat s'avère lacunaire pour l'heure. Hormis « Chambussière » à Pont-du-Château¹, identifié comme le plus ancien site à enceinte à fossé interrompu (Pelletier, 2007), et deux fosses retrouvées sur la même commune, aucune autre occupation n'a livré de tels vestiges. Toutefois, plusieurs tessons de céramique épars découverts en Limagne (Raynal *et al.*, 2003 ; Vernet, 2004), et des épandages de céramique retrouvés plus au sud de cette plaine marécageuse (Chuniaud, 2006), signalent une présence humaine certaine dans ces secteurs puydômois à l'aube du Néolithique. Entre 4700 et 4300 ans av. J.-C., quelques rares occupations peuvent être attribuées au Néolithique moyen I, mais la

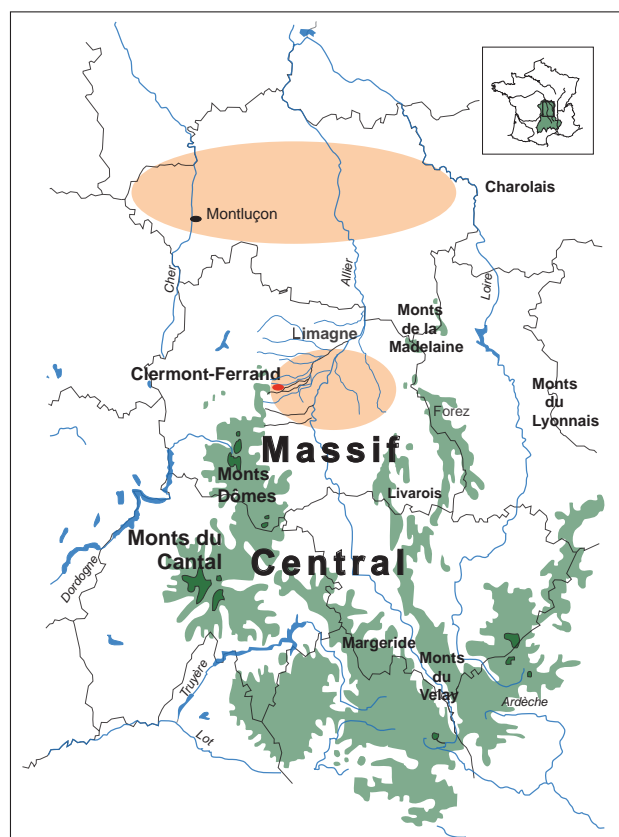


Figure 1 - Localisation des principales aires d'habitats du Néolithique moyen I au Néolithique final (infographie, S. Saintot).

plupart, fouillées sur des surfaces restreintes ou uniquement diagnostiquées, n'ont pas livré de traces d'habitat à l'exception du site de « La Roussille » à Vertaizon (fig. 2a). Il s'agit d'un petit village qui représente actuellement la seule occupation pérenne au sud de la Limagne (Saintot, 2014, Saintot et Thomson, 2016). Entre 4000 et 3600 ans av. J.-C., la période la plus représentée et la mieux définie d'un point de vue chrono-culturel est à l'évidence celle du Néolithique moyen II (fig. 3). Dans un rayon inférieur à vingt-cinq kilomètres autour de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), de nombreux sites se démarquent des autres par des sols riches en épandages de mobilier et par des vestiges structurés, sans doute des aires d'activités spécialisées situées non loin des habitations. Toutefois dans ce même périmètre, à Beaumont (Saintot *et al.*, 2016), aux Martres-d'Artière (Vallat, 2008), à Cournon-d'Auvergne (Muller-Pelletier et Gatto 2012), ainsi que dans l'Allier à Coulanges (Liégard et Fourvel 2004), au moins quatre occupations peuvent être considérées comme des hameaux, voire comme de vastes villages². Ces sites ont en effet livré plusieurs bâtiments plus ou moins groupés. Enfin, entre 2800 et 2500 ans av. J.-C., alors que l'on pressent une assez forte pression démographique, rares sont les occupations de type habitat datées de la fin du Néolithique (fig. 5).

² «Hameau» renvoie ici à un petit groupe d'habitation ou à un petit village. Plus généralement, l'habitat domestique correspond à l'espace habité incluant les aires artisanales et domestiques périphériques et les maisons sont les lieux où vivent plusieurs familles.

¹ Cette enceinte n'a pas livré de bâtiments mais 130 structures à pierres chauffées.

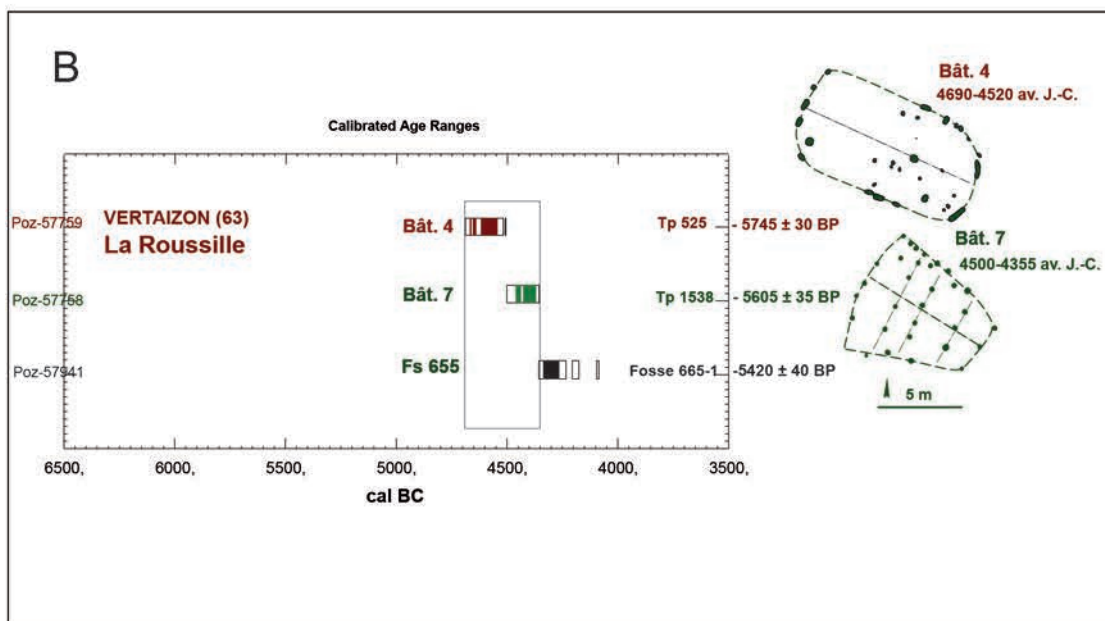
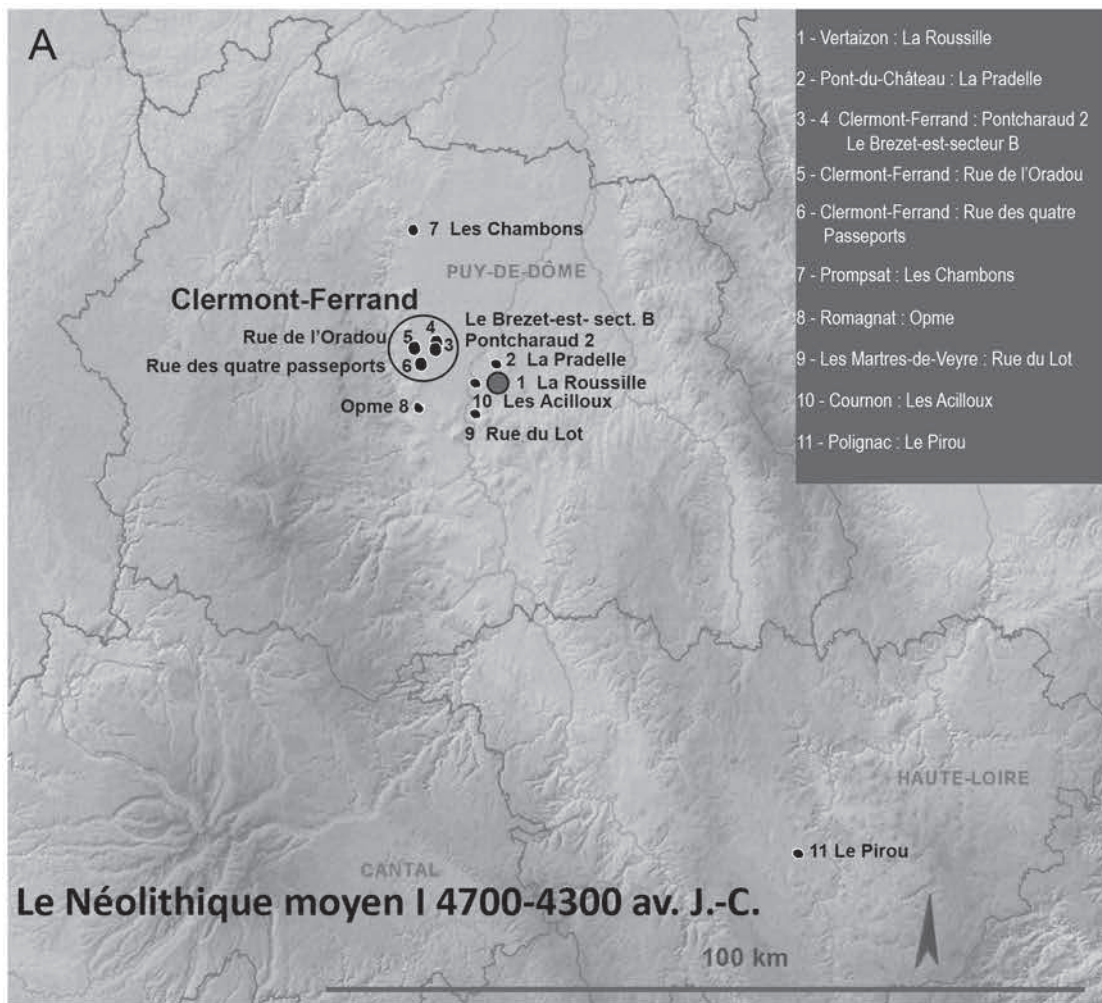


Figure 2 - A : Répartition des principales occupations du Néolithique moyen I dans le Puy-de-Dôme. L'habitat (en gris foncé) n'est représenté que par un site : « La Roussille » à Vertaizon, B : Principales formes d'architectures et phases chronologiques de l'habitat de Vertaizon (d'après le logiciel Calib 6.1.0. ; courbe Stuiver et Reimer 2016, infographie, S. Saintot).



Figure 3 - Répartition des principales occupations du Néolithique moyen II en Auvergne. Les principaux habitats (en gris foncé) sont localisés dans le Puy-de-Dôme et au nord-est de l'Allier, (infographie, S. Saintot).

La forte érosion et la taphonomie des sites attribués à cette période rendent leur détection d'autant plus ardue. Pourtant, au moins trois occupations, l'une découverte dans le Puy-de-Dôme à Clermont-Ferrand (Saintot et Gandelin, 2014), les deux autres dans l'Allier à Coulanges (Liégard et Fourvel, 2004), et à Quinssaines (Saintot et Linton, 2011), ont livré des bâtiments correspondant à des secteurs habités. Si ce rapide aperçu vise surtout à présenter les principales occupations dont les constructions avérées composent des villages, plusieurs questions demeurent : Quelles sont les récurrences ou les particularités qui caractérisent ces habitats, et quelles sont les contraintes du milieu environnemental technique et culturel qui conduisent à des formes architecturales et à

des modes de résidence variés ? Enfin, est-il possible de statuer sur le rôle et la fonction de ces habitats au sein de leur territoire ?

L'HABITAT AU NÉOLITHIQUE MOYEN I (4700-4300 ANS AV. J.-C.)

Si onze occupations renvoient à l'une des phases du Néolithique moyen I, plusieurs indices de sites puydômois révélés par quelques structures et par du mobilier se rapportent également à cette période (Rialland et Letterlé, 2012 ; Saintot, 2014). Il s'agit des ensembles

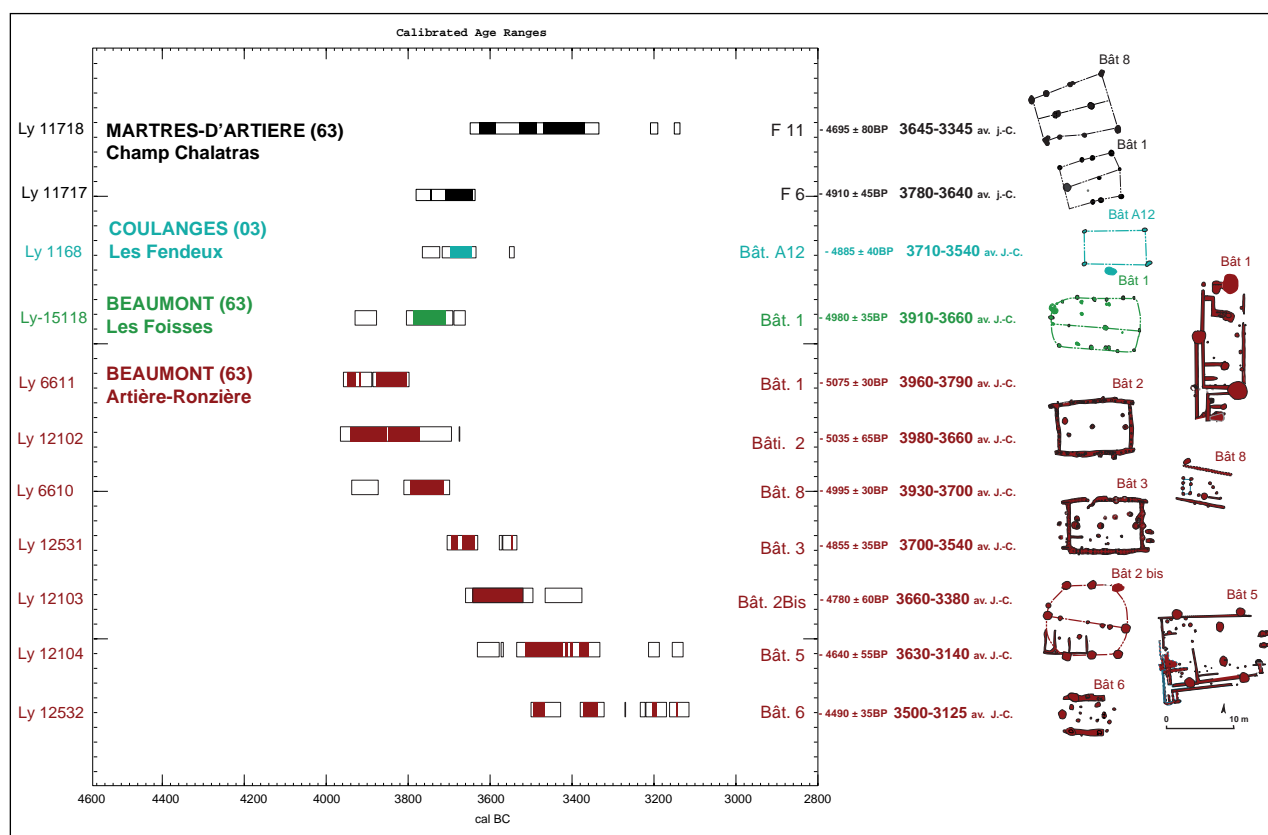


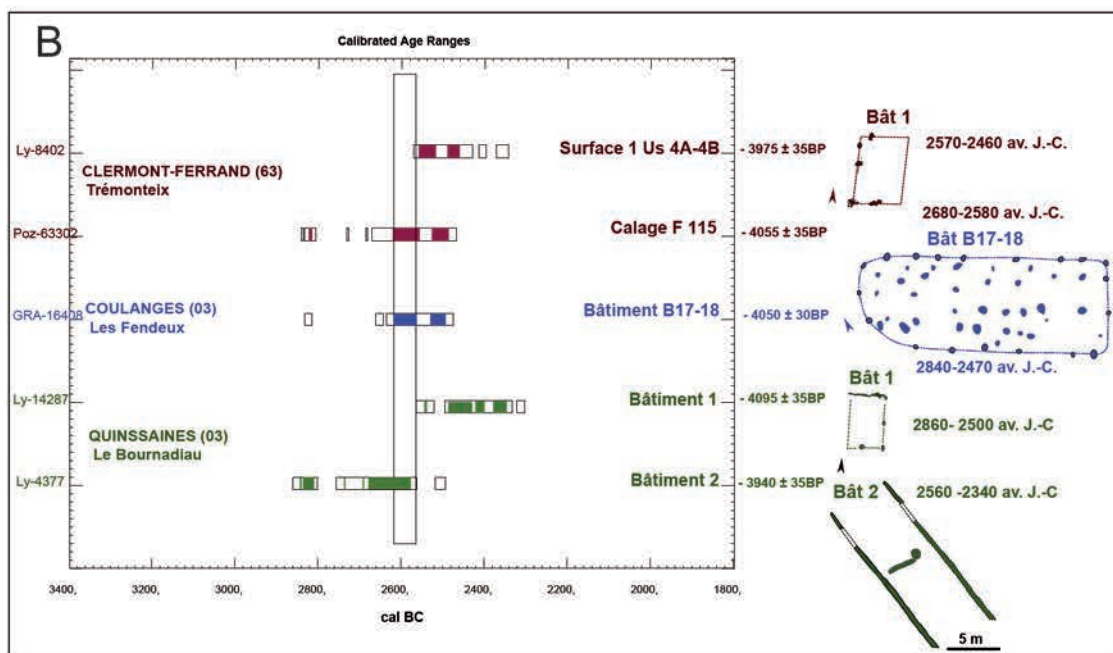
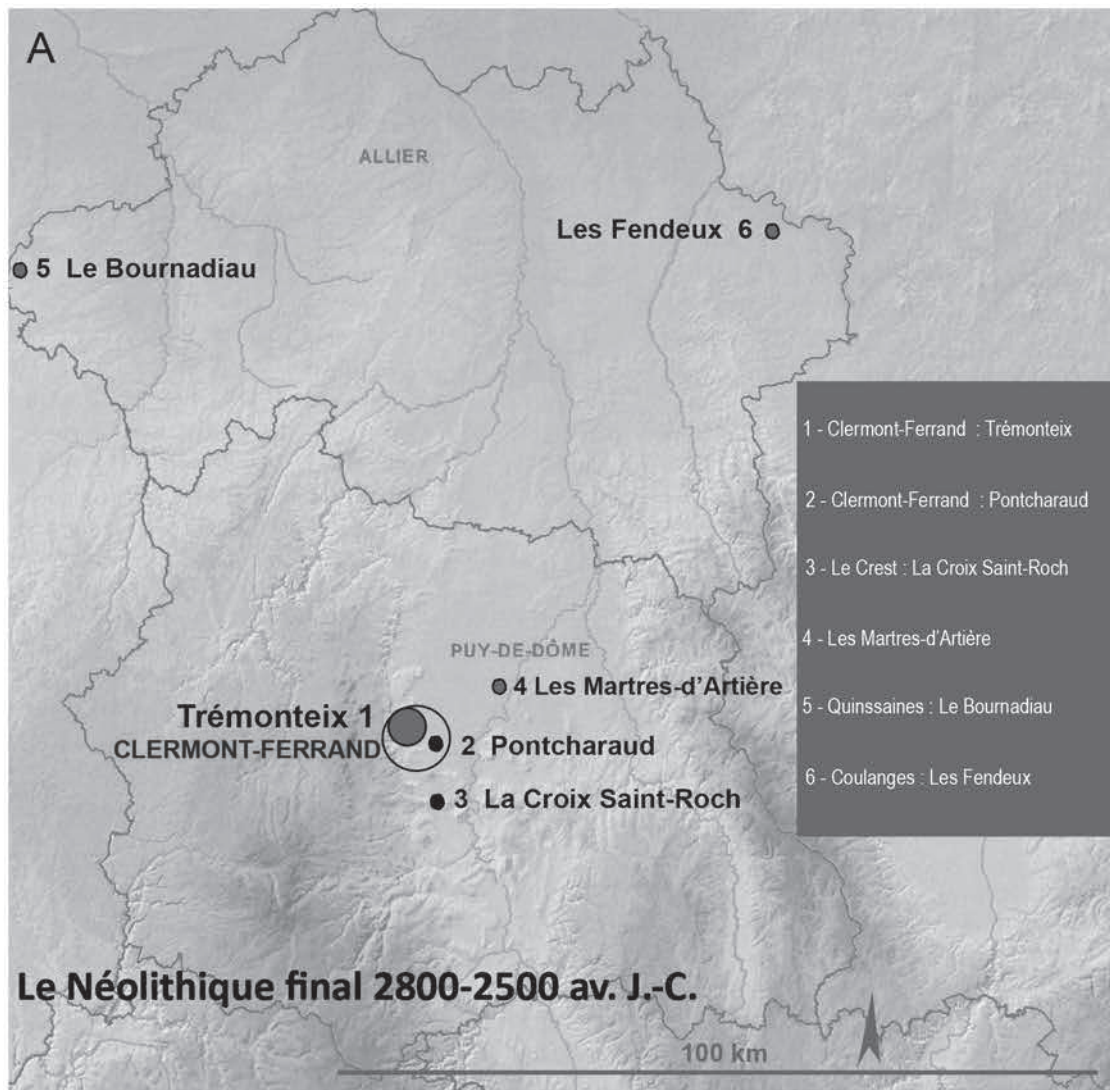
Figure 4 - Principales formes d'architectures et phases chronologiques des habitats de Beaumont, Les Martres d'Artière (Puy-de-Dôme) et de Coulanges (Allier), (d'après le logiciel Calib 6.1.0. ; courbe Stuiver et Reimer 2016, infographie, S. Saintot).

funéraires de « Pontcharaud 2 » et du « Brezet-est-secteur B », mais surtout des occupations de "la rue de l'Oradou" et de "la rue des quatre passeports" à Clermont-Ferrand, « d'Opme Le Cimetière » à Romagnat, « Les Chambons » à Prompsat, la « ZAC des Acilloux » à Cournon-d'Auvergne, « La Pradelle » à Pont-du-Château, du Lotissement de « la rue du Lot » aux Martres-de-Veyre, et celle de « La Roussille » à Vertaizon (fig. 2a). Ces occupations se situent généralement sur des terrasses alluviales et à proximité de cours d'eau, sauf les sites « d'Opme » et de « La Roussille » qui sont aménagés sur des versants, de vallon à Romagnat (Darteville, 2004), et de plateau à Vertaizon (Saintot, 2014). Si les occupations funéraires de « Pontcharaud 2 » et du « Brezet-est-secteur B » composent sans doute une vaste nécropole, les autres sites, parfois stratifiés, n'ont livré que quelques vestiges structurés et des assemblages de mobiliers notamment céramique et lithique (Georjon *et al.*, 2004 ; Georjon et Jallet, à paraître ; Rialland et Letterlé, 2012).

À une vingtaine de kilomètres au sud-est de Clermont-Ferrand, « La Roussille » fait exception à ce constat, car il s'agit actuellement du seul site qui regroupe à la fois un habitat et une nécropole (Saintot *et al.*, 2016). Parmi l'ensemble des structures arasées (trous de poteaux, fosses, foyers..), réparties sur 5500 m², sept bâtiments ont été identifiés (fig. 6a). De formes ovales ou subrectangulaires, ils sont pour la plupart orientés nord-ouest/sud-est

à l'identique des sépultures. Seul l'un d'eux est subtrapézoïdal. Leurs plus grands modules varient entre 6 x 11 m et 6 x 8 m, et leurs plus petits, entre 4 x 6 m et 3,50 x 5 m. Généralement sur poteaux plantés et composés de deux nefs, deux dérogent à ce modèle. Le premier (Bât 4) repose sur des poteaux et sur des sablières discontinues périphériques et le second (Bât 7) est composé de travées (fig. 2b). Concernant le paléopaysage, le chêne à feuillage caduc (*Quercus caducifolius*) constitue la principale essence sélectionnée pour les bois d'œuvre. Le spectre pollinique révèle la présence d'une chênaie dégradée et de prairies clairsemées (Argant et Lopez-Saez, 2004). La céréaliculture apparaît comme une activité majeure avec une dominance des blés à grains vêtus, soit l'engrain (*Triticum monococcum*) et l'amidonnier (*Triticum dicoccum*).

D'après leurs datations réalisées sur des graines carbonisées et sur des charbons de bois, les bâtiments 4 et 7 correspondraient à deux phases successives, l'une, entre 4700 et 4500, l'autre, entre 4500 et 4300 ans av. J.-C. Une troisième phase identifiée par la datation d'une fosse se place entre 4450 et 4050 ans av. J.-C. (fig. 2b). Pour rappel, l'essentiel du mobilier céramique provient de fosses proches de l'habitat et de la nécropole. Il est composé de formes simples et inornées, de tradition du Chasséen ancien méridional, du Saint-Uze, et, à un degré moindre, de l'Egolzwil.



← Figure 5 - A : Répartition des principales occupations du Néolithique final en Auvergne. Les principaux habitats (en gris foncé) sont localisés dans le Puy-de-Dôme et au nord-est et ouest de l'Allier, B : Principales formes d'architectures et phases chronologiques des habitats de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), Quinssaines et de Coulanges (Allier), (d'après le logiciel Calib 6.1.0. ; courbe Stuiver et Reimer 2016, infographie, S. Saintot).

L'HABITAT AU NÉOLITHIQUE MOYEN II (4000 ET 3600 ANS AV. J.-C.)

Au cours de cette période, la mieux documentée (fig. 3), de nombreuses occupations exemptes de bâtiments se caractérisent néanmoins par des sols riches en épandages de mobilier et par des vestiges structurés. Il s'agit, entre autres, de « La Poudrière », « Les Patureaux » et « La Grande Borne » à Clermont-Ferrand, « Champ-Lamet GEFCO » à Pont-du-Château, « Les Acilloux » à Cournon, « Lèbre » à Prompsat (Puy-de-Dôme), « Chez Duret » à « Lapalisse » et « Bois Buffet » à Molinet (03), ainsi que « Cormail » et « Les Rivaux » à Espaly-Saint-Marcel (Allier). Au contraire, les occupations de « Champ Madame » à Beaumont, « Champ Chalatras » aux Martres-d'Artière, « Les Queyriaux » à Cournon-d'Auvergne (Puy-de-Dôme), et « Les Fendeux » à Coulanges (03), où la présence de bâtiments est attestée, peuvent être considérées comme des habitats.

Aménagés sur une terrasse bordant la rive droite du ruisseau l'Artière (Ballut, 2004), « Artière-Ronzière » et « Les Foisses » à « Champ Madame » s'avèrent être les sites les plus représentatifs, tant par la diversité de leurs formes architecturales que par celle de leurs mobiliers (Saintot, 2012a). À « Artière-Ronzière » où quatorze bâtiments ont été découverts, une enceinte ceint la moitié ouest d'un village, en incluant huit bâtiments, les six autres se trouvant à l'extérieur. Alors qu'aux « Foisses », seuls deux bâtiments éloignés l'un de l'autre ont été identifiés (Saintot *et al.*, 2016).

Parmi les principales formes architecturales, on distingue les bâtiments rectangulaires sur tranchées jointives de 7 x 10 m et de 8 x 12 m, sur tranchées parallèles à longs côtés de 4 x 6 m, ou sur tranchées doubles et étroites de 8 x 20 m et de 8,50 x 10,50 m. Plus rares sont les constructions de forme ovale de 10 x 12,50 m, circulaire de 4,50 x 4,50 m, ou à deux nefs et à abside sur poteaux plantés de 6,50 x 12 m (fig. 4 et 6a).

Plusieurs influx (Chasséen méridional et septentrional, Lagozza, Noyen et Néolithique Moyen Bourguignon) caractérisent l'assemblage céramique de ce site. L'économie céréalière, assez diversifiée, est avant tout basée sur la culture de l'amidonner (*Triticum dicoccum*) et de l'engrain (*Triticum monococcum*). Quant à la gestion des bois d'œuvre et de feu, le chêne (*Quercus fc.*) et le hêtre commun (*Fagus sylvatica*) sont les essences les plus

utilisées. D'après les huit bâtiments datés, le phasage chronologique couvre une large fourchette comprise entre 3970 et 3400 ans av. J.-C. (fig. 4). Ainsi, quatre bâtiments se rattacherait à une phase ancienne (3970-3700 ans av. J.-C.)³, et quatre autres à une phase plus récente (3700-3400 ans av. J.-C.)⁴, de sorte qu'au moins deux hameaux se seraient succédé à « Champ Madame ».

À l'est de Beaumont, l'habitat de « Champ Chalatras » se situe sur une terrasse alluviale fluvio-glaciaire de la plaine de la Limagne (Vallat, 2008), en bordure droite de l'Allier (fig. 3). Ce site compte une dizaine de bâtiments quadrangulaires à deux nefs sur poteaux porteurs. Orientés est-ouest, leur module varie entre 7 x 10 m, 8 x 10 m et 12 x 8 m (fig. 6d). Les traditions céramiques majeures renvoient au Chasséen méridional et septentrional, mais aussi au Néolithique Moyen Bourguignon. Deux datations ¹⁴C sur charbons de bois provenant de fosses⁵ situées à proximité des bâtiments placent l'occupation entre 3700 et 3400 ans av. J.-C. (Pasty *et al.*, 2008). Le paléopaysage est marqué par la présence du chêne pubescent (*Quercus pubescens*) et pédonculé (*Quercus pedunculata*).

Plus au sud-est de « Champ Chalatras », le site « Les Queyriaux », également situé en rive droite de l'Allier, a aussi livré des traces d'habitat révélées par de bâtiments rectangulaires sur calages de poteaux entourés d'aires artisanales, ces vastes constructions composant un village (Muller-Pelletier et Georjon, 2013).

Enfin, dans l'Allier, à une centaine de kilomètres au nord-ouest des trois habitats puydômois, le site de Coulanges « Les Fendeux » correspond à un ou à plusieurs hameaux. Cet habitat est aménagé sur le versant sud d'un plateau, en rive droite de la Loire (Liégard et Fourvel, 2004). Parmi les neuf bâtiments rectangulaires sur poteaux, pour la plupart, à deux nefs, six sont de petit module (5,40 x 12 m et 5,20 x 9,40 m), et trois, de plus grandes dimensions (9,40 x 14 m et 9,40 x 18,60 m). Les composantes culturelles nord-orientales caractérisent l'assemblage céramique de ce site inscrit entre 3700 et 3400 ans av. J.-C. Un caryopse carbonisé d'orge vêtue (*hordeum vulgare*) constitue l'unique macro-reste identifié sur ce site. Outre ces occupations de terrasses et de versants, les camps de hauteurs ont également accueilli des habitats, comme sur le plateau basaltique de Corent où une vaste enceinte palissadée a probablement enclos plusieurs bâtiments (Milcent *et al.*, 2014).

L'HABITAT AU NÉOLITHIQUE FINAL (2800 ET 2500 ANS AV. J.-C.)

Les rares sites attribués au Néolithique final s'inscrivent majoritairement au cours de la deuxième moitié

3 Artière-Ronzière : Bât 1, 2, 8 ; Les Foisses : Bât 1.

4 Artière-Ronzière : Bât 2bis, 3, 5, 6.

5 Ces deux fosses ont été datées dans le cadre d'un diagnostic (Pasty *et al.*, 2008).

du III^e millénaire (fig. 5a). Quatre d'entre eux, Trémonteix, Les Martres-d'Artière (Puy-de-Dôme), « Le Bournadiou » et « Les Fendeux » ont livré des traces d'habitat. « Trémonteix » à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) et « Le Bournadiou » à Quinssaines (Allier), aménagés sur des versants de vallon et de colline, n'ont livré que des bâtiments incomplets ainsi que des lambeaux de sols et des structures fortement érodées, alors que sur le site de plateau « Les Fendeux » à Coulanges (Allier), un bâtiment complet a été découvert. Toutefois, aucun niveau de sol n'est associé à cette construction sur poteaux plantés. Deux autres occupations puydômoises, « Poncharaud » à Clermont-Ferrand et « La Croix Saint-Roch » à Crest (Puy-de-Dôme), se résument à la présence de fosses. Celles-ci contenaient néanmoins de nombreux mobiliers céramiques, lithiques, ainsi que quelques restes fauniques. Enfin, un bâtiment révélé par photographies aériennes aux « Martres-d'Artière » (Puy-de-Dôme), constitue l'unique construction de très grande envergure identifiée en Auvergne. Hormis cette dernière découverte, non fouillée à ce jour, et le bâtiment de Coulanges, exempt de mobilier, les autres occupations ont pour caractéristique commune d'avoir livré des industries lithiques taillées en silex pressignien.



Figure 6 - Grand bâtiment du Néolithique final (?) de type arténacien (?) repéré en prospection aérienne sur la commune des « Martres d'Artière » (Puy-de-Dôme). Cliché Didier Miallier, 1997 (d'après Rialland et Letterlé, 2012, p. 67).

Le site de « Trémonteix », aménagé au pied des Côtes de Clermont (Saintot et Gandelin, 2014), a livré une construction incomplète sur calages de poteaux de 4 x 6 m, associée à des lambeaux de sols (fig. 5b). L'économie céréalière de « Trémonteix » repose sur la culture du blé, de l'orge nue (*Hordeum vulgare var nudum*), de l'amidonnier (*Triticum dicoccum*), de l'engrain (*Triticum monococcum*), et du millet (*Panicum miliacum*). Quant à la gestion des bois, le chêne (*Quercus fc.*), le hêtre (*Fagus sylvatica*) et le bouleau (*Betula pubescens*) sont essentiellement exploités.

Les principales composantes de l'assemblage céramique de ce site clermontois se rattachent à la sphère septentrionale (Gord et du Dêule-Escaut), et dans une moindre mesure, à la sphère occidentale de la France (Artenac IIb). Les datations ¹⁴C réalisées sur charbons de bois placent le bâtiment entre 2850 et 2460 ans av. J.-C (fig. 5b).

À 500 m au nord-est du site de « Champ Chalatras », aux Martres-d'Artière, le plan d'un grand bâtiment rectangulaire à travées doublées d'un fossé a été détecté (Rialland et Letterlé, 2012, p. 65). Orienté est-ouest, il mesure 25 x 80 m. Sa forme architecturale renvoie à celles des bâtiments arténaciens de l'Ouest (fig. 6), en particulier à celui du « Camp » de Chalignac en Charente (Burnez *et al.*, 1995).

Aménagé sur le versant d'un plateau situé à une vingtaine de km à l'ouest de la vallée du Cher, le site de Quinssaines a livré deux bâtiments rectangulaires incomplets, l'un sur sablière et calages de poteaux de 4 x 6 m, l'autre sur sablières parallèles de 5 x 20 m (fig. 5b).

Enfin, un grand bâtiment rectangulaire sur poteaux de 9 x 24 m a également été identifié aux « Fendeux » à Coulanges (Liégard et Fourvel, 2004). Il présente une abside à l'ouest.

DISCUSSION À PROPOS DES HABITATS ET DES FORMES ARCHITECTURALES

Concernant la question sur les récurrences et les particularismes qui caractérisent les habitats auvergnats, du milieu du V^e à la deuxième moitié du III^e millénaire av. J.-C., les bâtiments sur poteaux porteurs prévalent et ils ont tous pour dénominateur commun, lorsque les essences d'arbre ont pu être déterminées, d'avoir été érigés en bois de chêne. Enfin, la plupart des constructions sont d'axe est-ouest (fig. 7). Toutefois, les formes architecturales varient et évoluent d'une période à l'autre.

Ainsi, après l'émergence des petites constructions ovalaires ou subrectangulaires à absides, uniques à Vertaizon au cours du Néolithique moyen I, les formes d'architecture évoluent peu à peu avec l'apparition de bâtiments rectangulaires sur tranchées et celle de bâtiments à absides sur poteaux, spécifiques à

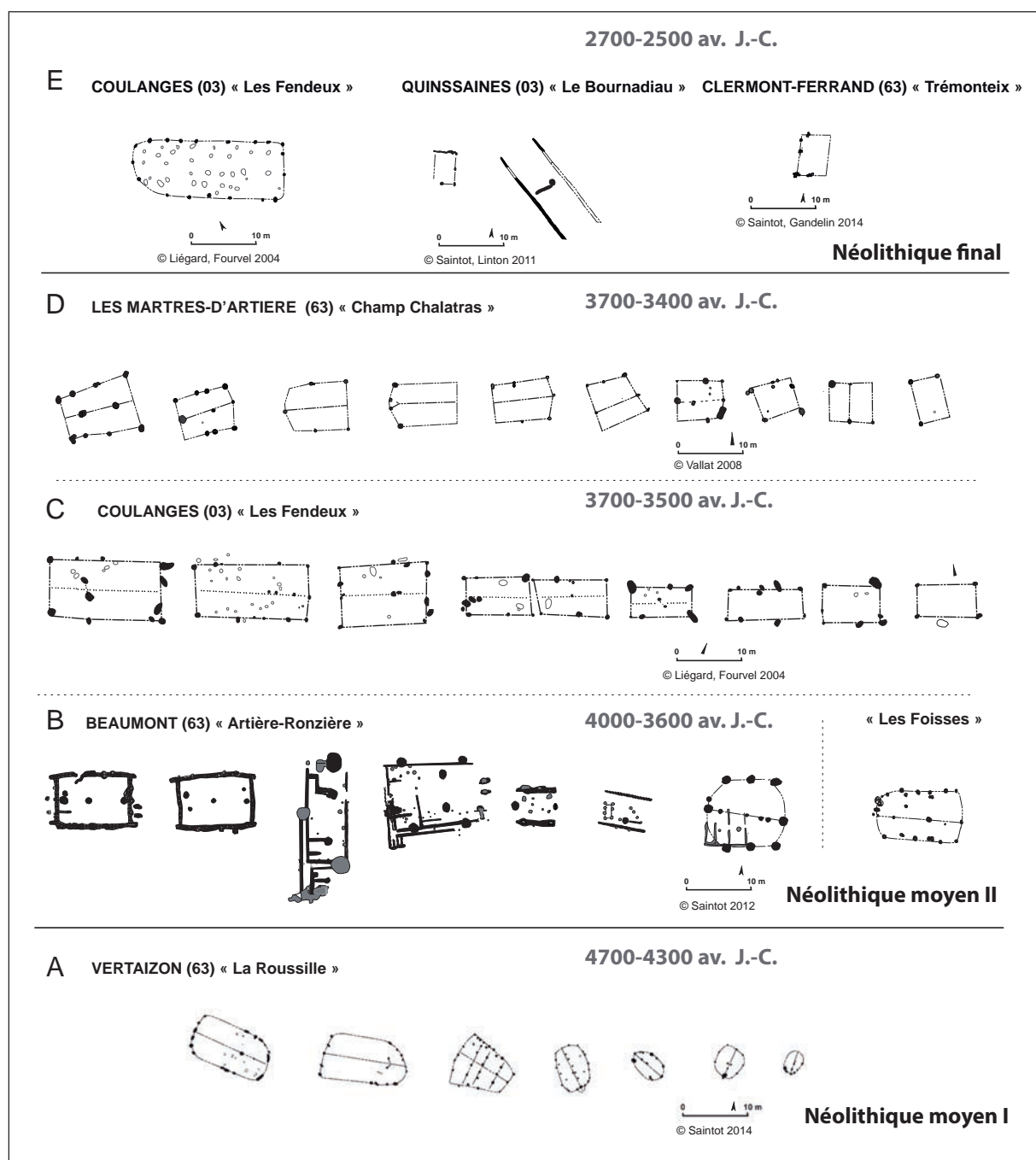


Figure 7 - Synthèse sur les principales formes d'architectures représentées en Auvergne du Néolithique moyen I au Néolithique final, A : Vertaizon (Puy-de-Dôme), B : Beaumont (Puy-de-Dôme), C : Coulanges (Allier), D : Les Martres d'Artière (Puy-de-Dôme), E : Coulanges, Quinssaines (Allier) et Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), (infographie, S. Saintot).

Beaumont, ou encore, avec la multiplication de bâtiments rectangulaires, presque standardisés aux Martres-d'Artière et à Coulanges durant le Néolithique Moyen II. Elles semblent être plus diversifiées au Néolithique final, comme l'illustrent le grand bâtiment sur poteau de Coulanges, et celui, rectangulaire sur sablières parallèles de Quinssaines. Néanmoins, pour le Néolithique moyen I et final, les formes d'habitations identifiées jusqu'à maintenant s'avèrent trop peu nombreuses pour être modélisées.

Principales comparaisons

Les bâtiments Néolithique Moyen I de Vertaizon, fondés sur des poteaux porteurs et sur des semelles, ne trouvent pas de comparaisons régionales actuellement. Leur forme et leur composition renvoient davantage à celles des constructions méridionales et orientales (Saintot, 2012a ; Vaquer et Gandelin, 2015), qu'à celles du Nord de la France (Laporte *et al.*, 2004 ; Mordant, 2008). De fait, les bâtiments sur poteaux plantés de plan circulaire ou ovale apparaissent dès le Néolithique

ancien dans le Sud de la France lors de la diffusion du courant impresso-cardial en Méditerranée occidentale (Gernigon, 2016). Ils s'agit de petites unités d'habitation qui se trouvent en milieu ouvert, en bordure de cours d'eau, ou fermé, au creux d'abris sous roche. Les constructions circulaires érigées sur poteaux et/ou sur calages du Cardial ou de l'Épicardial des sites « d'Espeluhe » dans la Drôme, d'Orgnac en Ardèche, du « Baratin » dans la Vaucluse (Sénépart *et al.*, 2015, p. 77 à 84), et de Portiragnes dans l'Hérault de tradition impressa (Briois et Manen, 2009), ne sont pas tout à fait semblables à celles de Vertaizon, contrairement aux constructions à absides du Chasséen récent des sites Gardois du « Puech de la Fontaine » et Haut-Garonnais de « Cugnaux » (Roger, 1995 ; Gandelin, 2011). Bien qu'éloignées de l'Auvergne, les comparaisons les plus probantes avec les bâtiments à abside de Vertaizon se trouvent à Catignano dans la région italienne des Abruzzes (Tozzi et Zamagni, 2003), et à Casale del Dolce situé en Vallée Latine (Zarattini et Petrassi, 1997).

Pour le Néolithique moyen II, à Beaumont, aux Martres-d'Artière et à Coulanges, seules les architectures sur poteaux à deux nefs présentent un air de famille. Bien qu'ils relèvent de traditions culturelles sensiblement différentes, un phylum commun entre ces trois sites au cours du IV^e millénaire n'est pas à exclure. Sur l'ensemble des bâtiments datés par ¹⁴C, ceux de Beaumont sont les plus significatifs. Les constructions sur poteaux plantés renvoient en particulier à celles du Sud de la France (Beeching, 1999 ; Beeching *et al.*, 2009 ; Gutherz, 2008 ; Gandelin, 2011 ; Saintot, 2012b ; Moreau, 2014). Quant aux bâtiments sur tranchées jointives ou non, ces formes d'architectures sont attestées sur d'autres sites du Nord de la France à Goulet et à Banville dans l'Orne (Billard *et al.*, 2014 ; Kerdivel *et al.*, 2010). Elles se retrouvent épisodiquement en Europe centrale et occidentale (Laporte *et al.*, 2016 ; Saintot *et al.*, 2016), mais elles font leur apparition très tôt dès le Néolithique ancien dans les Pouilles italiennes à Rippa Tetta (Cipolloni Sampo *et al.*, 1999, Saintot, 2012a), et en Bulgarie à Kovačevo (Lichardus-Itten, 2012), pour ne citer que quelques exemples.

Concernant la fin du Néolithique, les formes d'architectures représentées ne sont pas comparables entre elles. Les grands bâtiments de Coulanges et de Quinssaines renvoient à des formes du Nord et de l'Ouest de la France (Saintot et Linton, 2011). L'architecture du grand bâtiment à abside de Coulanges, évoque celle des bâtiments du Nord de la France (Joseph *et al.*, 2011 ; Martial *et al.*, 2014).

Répartition et approche culturelle des habitats

Du V^e au III^e millénaire av. J.-C., la distribution spatiale et la topographique des habitats évolue sensiblement d'une période à l'autre (fig. 8). Si les principaux sites sont

préférentiellement installés sur les coteaux et les pieds de versants dans un environnement semi-ouvert mais encore fortement boisé au cours du V^e millénaire (fig. 8a), leur implantation sur les terrasses alluviales et à proximité de cours d'eau semble être privilégiée à partir du IV^e millénaire. Le paléopaysage est alors semi-ouvert tandis que l'exploitation de la chênaie-hêtraie s'accroît (fig. 8b). Les positions hautes semblent réoccupées au milieu du III^e millénaire, la chênaie-hêtraie étant davantage exploitée qu'auparavant (fig. 8c). Les occupations de hauteur s'avèrent toutes aussi importantes que celles de basse et de moyenne station au cours des IV^e et III^e millénaires av. J.-C. Qu'il s'agisse de camps retranchés ou de lieux de culte, leur rôle économique, social et spirituel a sans doute dû être majeur au sein des communautés et des territoires, comme l'atteste par exemple l'Oppidum de Corent (fig. 8b), l'un des plus emblématiques au cours Chasséen récent dans le Puy-de-Dôme (Milcent *et al.*, 2014). Toutefois, aucun camp n'a encore livré jusqu'à présent de véritables traces au sol de constructions, si ce n'est quelques rares fosses et plusieurs trous de poteaux épars ainsi que du mobilier, notamment lithique taillé et poli.

À propos de la question sur les contraintes du milieu environnemental technique et culturel qui conduisent à des formes architecturales et à des modes de résidence variés, plusieurs constats s'imposent. En Auvergne, vers le milieu du V^e millénaire, à défaut de découvertes plus anciennes sur les traces d'habitats, les plans de bâtiments ovales perdurent parallèlement à l'apparition des plans rectangulaires à abside à Vertaizon (Saintot, 2014). Ces bâtiments, aménagés en pied de versant dans un contexte de moyenne montagne sont sans doute adaptés aux contraintes environnementales, mais ils relèvent sans doute aussi des traditions culturelles, économiques et sociales de la communauté paysanne qui occupe ce village. L'identité de ce groupe, en relation avec des communautés voisines ou éloignées, impacte donc probablement pour partie l'architecture et la composition même de l'habitat, comme l'attestent plusieurs exemples ethnologiques (Guidoni, 1995). Au cours du IV^e millénaire à Beaumont, l'ancrage des tranchées de fondation de certains bâtiments du village « d'Artière-Ronzière », répond probablement à une fonction de drainage, mais pas seulement si l'on prend en compte l'exemple du bâtiment 3 (fig. 4). Sa forme, son mode de construction et le matériel lithique taillé issu de ses fondations renvoient à des bâtiments et à des mobiliers comparables, de tradition et de culture méridionales (Saintot et Le Barrier, 2009). Il s'agit en particulier des bâtiments italiens fondés sur tranchées de Travo en Émilie-Romagne (Beeching *et al.*, 2009).

Ainsi, en Auvergne, le rôle des échanges économiques et l'impact des transferts d'idées et des savoir-faire paraissent prépondérants par à ceux du milieu environnemental et des contraintes techniques. Soulignons aussi que les données actuelles qui portent sur les formes d'habitat, l'environnement, les modes

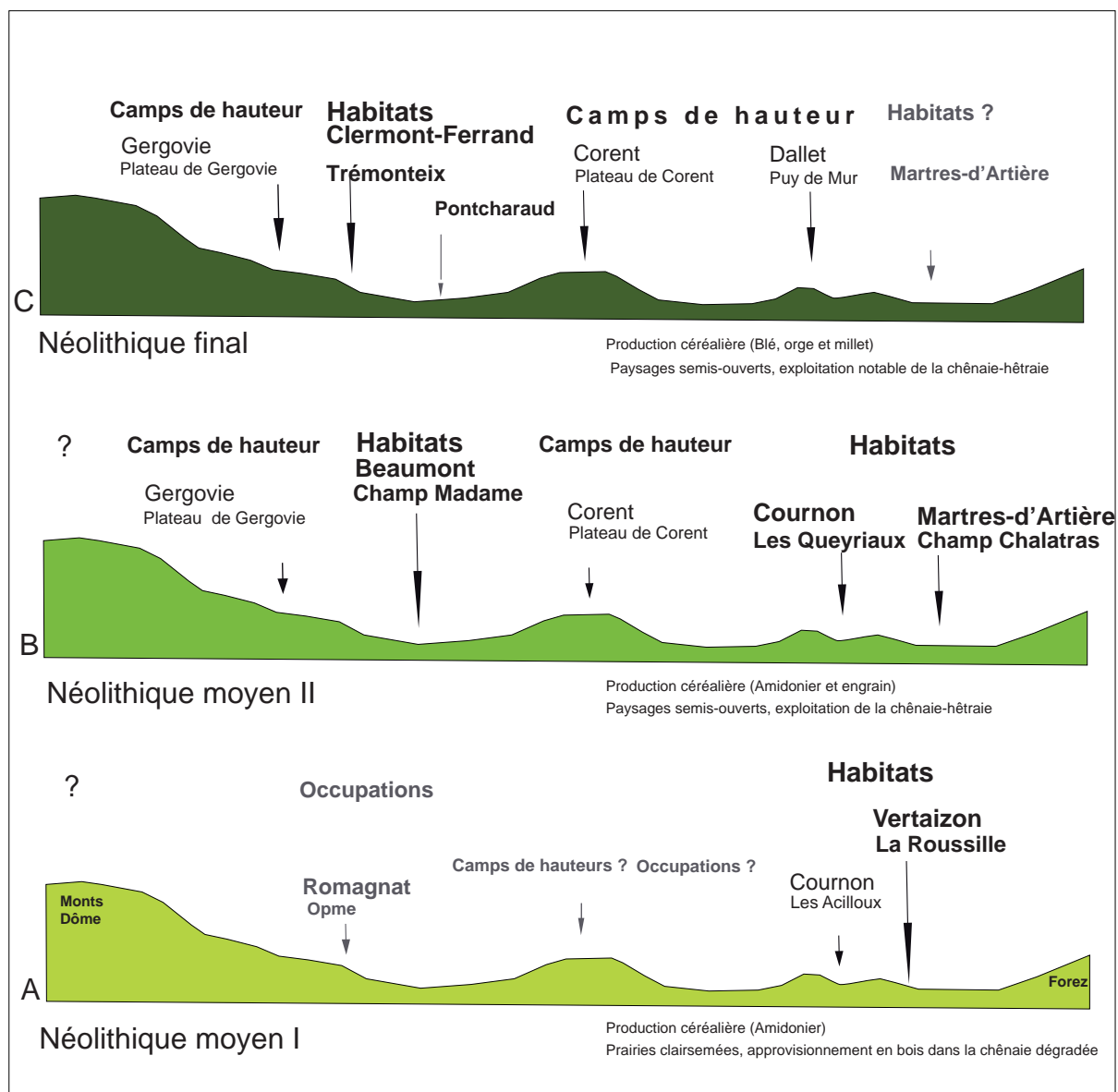


Figure 8 - Synthèse sur la répartition des principales occupations des Monts Dôme au Forez du Néolithique moyen I au Néolithique final (infographie, S. Saintot).

d'exploitation du milieu, les composantes culturelles des mobiliers, et sur les systèmes d'échanges, même si elles s'avèrent fournies site par site, sont trop peu nombreuses pour être modélisées à l'image des sites fontbuxiens du Languedoc par exemple (Gutherz et Jallot, 1999)

CONCLUSION : À PROPOS DU STATUT DES HABITATS

Statuer sur le rôle et la fonction des habitats au sein de leur territoire ne peut être débattu actuellement que pour la période du Chasséen récent dans le Puy-de-Dôme. Pour rappel, les habitats sont installés à la périphérie de la plaine marécageuse de La Limagne,

sur des terrasses alluviales favorablement drainées, bien qu'en bordure de cours d'eau. C'est sans doute au cours de cette période, entre 4000 et 3600 ans av. J.-C. que les occupations de Beaumont, « Les Queyriaux », et celle des Martres-d'Artière ont exercé un rôle capital au sein du territoire. Dans un milieu semi-ouvert du fait de l'exploitation de la chênaie-hêtraie de plus en plus intensive par les communautés paysannes pour se fournir en bois d'œuvre et de feu, la polyculture céréalière s'y intensifie notablement (fig. 8b). Hormis les bâtiments fondés sur poteaux, communs à ces trois sites, les formes d'habitations diffèrent. À Beaumont « Champ Madame » et aux Martres-d'Artière « Champ Chalatras », quelques bâtiments sur poteaux plantés, de même forme et de même module, témoignent toutefois d'une certaine constante dans la mise

en œuvre des pratiques architecturales en Basse-Auvergne. Néanmoins les composantes culturelles des assemblages de mobilier varient sensiblement d'un site à l'autre. De plus, les bâtiments érigés sur des tranchées jointives découverts à Beaumont ne se retrouvent actuellement ni aux Martes-d'Artière ni sur aucun des autres sites datés de cette période en Auvergne. Alors que « Champ Madame » correspond à un habitat groupé, aux formes d'architecture standardisées et variées, « Champ Chalatras » se rapporte davantage à un habitat dispersé, les plans au sol des bâtiments de ce site étant assez uniformes (Saintot *et al.*, 2016). L'extension de ces occupations s'étend probablement au-delà du périmètre d'emprise de fouille, et leur étendue peut être estimée à plusieurs dizaines d'hectares. S'agit-il de pôles de contrôle ou des sites " centraux " ? Quoiqu'il en soit, ces habitats constituent des marqueurs forts, ne serait-ce que par l'ancrage des habitations et par l'étendue de certains hameaux.

Remerciements

Sincères remerciements à Yannick Rialland (SRA, DRAC Auvergne/Rhône-Alpes) pour son accord sur l'utilisation du fond de carte en relief de l'Auvergne et à Jemima Dunkley (Inrap Auvergne) pour sa traduction du résumé français en anglais.

BIBLIOGRAPHIE

Argant J., Lopez-Saez J.-A.

2004 : L'occupation humaine du bassin de Sarliève depuis le Néolithique d'après la palynologie et l'étude des microfossiles non polliniques, *in* Dartevelle H. (éd.), *Auvergne et Midi*, actes des V^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Clermont-Ferrand, 8 et 9 nov. 2002, Cressenac, (Préhistoire du Sud-Ouest, 5), p. 25-34.

Ballut C.

2004 : Le cadre géographique, géomorphologique et paléoenvironnemental, *in* Alfonso G., Blaizot F. (dir.), *La villa gallo-romaine de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme)*, éditions ALPARA, Lyon, (Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne, 27), p. 19-36.

Beeching A.

1999 : Quelles maisons pour les Néolithiques méridionaux ? Les cas examinés dans le contexte général, *in* Beeching, A., Vital J. (dir.), *Préhistoire de l'espace habité en France du Sud*, actes des 1^{ères} Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Valence, 3 et 4 juin 1994, (travaux du C.A.P., 1), p. 29-62.

Beeching A., Bernabo Bréa M., Castagna D., Maffi M., Mazzieri P.

2009 : Le village de Travo près de Piacenza (Émilie-Romagne, Italie) et les structures d'habitat du Néolithique d'Italie septentrionale, *in* Beeching A., Sénépart I., (dir.), *De la maison au village, L'habitat néolithique dans le Sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*, actes de la table ronde des 23 et 24 mai 2003, Marseille/Musée d'Histoire de la Ville de Marseille (séance de la Société préhistorique française), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 48), p. 123-141.

Billard C., Charraud F., Ganne A., Germain-Vallée C., Ghesquière E., Hulin G., Jude F., Leroyer C., Marcigny C., Marcoux N.

2014 : Données préliminaires sur les structures internes de l'enceinte du Goulet « Le Mont » (Orne), *in* Joussaume R., Large J.-M., Corson S., Le Meur N., Tortuyaux J.-P. (dir.), *Enceintes néolithiques de l'Ouest de la France de la Seine à la Gironde*, actes du colloque CrabeNéo, Les Lucs-sur-Boulogne, 19-21 sept. 2012, Chauvigny, Association des Publications Chauvinoises, (Mémoires XLVIII), p. 51-62.

Brioso F., Manen C.,

2009 : L'habitat néolithique ancien de Peiro Signado à Portiragnes (Hérault), *in* Beeching A., Sénépart I., (dir.), *De la maison au village, L'habitat néolithique dans le Sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*, actes de la table ronde des 23 et 24 mai 2003, Marseille/Musée d'Histoire de la Ville de Marseille (séance de la Société préhistorique française), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 48), p. 31-37.

Burnez C., Dassié J., Sicaud F.

1995 : L'enceinte arténacienne du « Camp » à Chalignac (Charente), *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 92, n° 4, p. 463-478.

Chuniaud K.

2006 : Veyre-Monton, ZA Pra de Serre III (Puy-de-Dôme, Auvergne), *Bilan scientifique de la région d'Auvergne* 2006, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne, p. 121-122.

Cipolloni Sampo M., Tozzi C., Verola M.-L.

1999 : Le Néolithique ancien dans le sud-est de la péninsule italienne : caractérisation culturelle, économie, structures d'habitat, *in* Vaquer J. (dir.), *Le Néolithique du nord-ouest méditerranéen*, actes du colloque international, XXIV^e Congrès préhistorique de France, Carcassonne, 26-30 sept. 1994, Société préhistorique française/ Ministère de la Culture, p. 13-24.

Dartevelle H. (Ed.)

2004 : *Auvergne et Midi*, actes des V^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Clermont-Ferrand, 8 et 9 nov. 2002, Cressenac, (Préhistoire du Sud-Ouest, 5), 592 p.

Dartevelle H.

2004 : « Opme le Cimetière » à Romagnat (Puy-de-Dôme), *in* Dartevelle H. (éd.), *Auvergne et Midi*, actes des V^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Clermont-Ferrand, 8 et 9 nov. 2002, Cressenac, (Préhistoire du Sud-Ouest, 5), p. 133-152.

Daugas J.-P.

1976 : Les civilisations néolithiques dans le Massif central, *in* Guilaine J. (dir.), *La Préhistoire française, T. II : Civilisations néolithiques et protohistoriques de la France*, Paris, Éditions du CNRS, p. 313-325.

Daugas J.-P., Roger J.-M., Vernet G.

1984 : Les statuettes chasséennes en céramique du Massif Central (Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Gard), *in* *Influences méridionales dans l'Est et le Centre-est de la France au Néolithique : le rôle du Massif Central*, actes du 8^e colloque interrégional sur le Néolithique, Le Puy-en-Velay, 3 et 4 oct. 1981, Clermont-Ferrand, Centre de recherches et d'études préhistoriques de l'Auvergne, (Cahier du Centre de recherches et d'études préhistoriques de l'Auvergne, 1), p.185-196.

Gandelin M.

2011 : *Les enceintes chasséennes de Villeneuve-Tolosane et de Cugnaux dans leur contexte du Néolithique moyen européen*, Toulouse, Éditions Archives d'Écologie Préhistorique, 506 p.

Georjon C., Jallet F. (dir.)

À paraître : *Production et circulation des industries lithiques et céramiques en Auvergne dans le contexte du Néolithique moyen*, Société préhistorique française.

Georjon C., Jallet F., Lagrue A., Loison G.

2004 : Le Néolithique ancien et moyen en Auvergne : bilan et perspectives à la lumière des données récentes, in Darteville H. (éd.), *Auvergne et Midi*, actes des V^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Clermont-Ferrand, 8 et 9 nov. 2002, Cressenac, (Préhistoire du Sud-Ouest, 5), p. 43-84.

Gernigon K.

2016 : Les villages avant les maisons ? La néolithisation de l'Europe au prisme de la maisonnée, in Chapdelaine C., Burke A., Gernigon K. (dir.), *L'archéologie des maisonnées, pour une approche comparative transatlantique*, actes du colloque international, 24 et 25 oct. 2014, Université de Montréal, P@lethnologie, 8, p. 154-188.

Guidoni E.

1995 : *Architecture primitive*, Paris, Éditions Gallimard, 233 p.

Gutherz X.

2008 : L'habitat en France du Sud, in Tarrête J., le Roux C.-T. (dir.), *Archéologie de la France, Le Néolithique*, Paris, Éditions Picard/Ministère de la Culture et de la Communication, p. 154-178.

Gutherz X., Jallot L.

1999 : Approche géoculturelle des pays fontbuxiens, in Vaquer J. (dir.), *Le Néolithique du nord-ouest méditerranéen*, actes du colloque international, XXIV^e Congrès préhistorique de France, Carcassonne, 26-30 sept. 1994, Société préhistorique française/Ministère de la Culture, p.161-174.

Houdré J.-J., Vital J.

1984 : Témoins du Néolithique ancien et passage au Néolithique moyen en Velay, in *Influences méridionales dans l'Est et le Centre-est de la France au Néolithique : le rôle du Massif Central*, actes du 8^e colloque Interrégional sur le Néolithique, Le Puy-en-Velay, 3 et 4 oct. 1981, Clermont-Ferrand, Centre de recherches et d'études préhistoriques de l'Auvergne, (Cahier du Centre de recherches et d'études préhistoriques de l'Auvergne, 1), p. 49-56.

Joseph F., Julien M., Leroy-Langelin E.,**Lorin Y., Praud I.**

2011 : L'architecture domestique des sites du 3^e millénaire avant notre ère dans le Nord de la France in Bostyn F., Martial E., Praud (dir.), *Le Néolithique du Nord de la France dans son contexte européen : habitat et économie aux 4^e et 3^e millénaires avant notre ère*, actes du 29^e colloque Interrégional sur le Néolithique, Villeneuve d'Ascq, 2 et 3 oct. 2009, (Revue archéologique de Picardie, n° spécial, 28), p. 249-272.

Kerdivel G., Hamon G. (dir.), Barge J., Bohard B., Desloge J., Lepaumier H. (coll.)

2010 : Un site du Néolithique moyen, du Néolithique final et de l'âge du Fer à « La Burette » à Banville (Calvados) : présentation liminaire, in Billard C., Legris M. (dir.), *Premiers Néolithiques de l'ouest : cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, actes du colloque Interrégional sur le Néolithique, Le Havre 2007, Rennes, Presses universitaires de Rennes, (Archéologie & Culture), p. 211-235.

Laporte L., Marchand G., Quesnel L.

2004 : Une structure d'habitat circulaire dans le Néolithique ancien du Centre-Ouest la France, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 101, n° 1, p. 55-73.

Laporte L., Bizien-Jaglin C., Blanchet S., Brisotto V., Ghesquière E., Guyodo J.-N., Henaff X., Juhel L., Kerdivel G., Large J.-M., Marcigny C., Pioffet H., Quesnel L., Soler L., Tinevez J.-Y.

2016 : D'une forme à l'autre : diversité des architectures domestiques du Néolithique moyen dans l'ouest de la France, in Perrin T., Chambon P., Gibaja J. F. et Goude G. (dir.), *Le Chasséen, des Chasséens Retour sur une culture nationale et ses parallèles, Sepulcres de fossa, Cortailod, Lagozza*, actes du colloque international tenu à Paris (France) du 18 au 20 nov. 2014, Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 331-351.

Lichardus-Itten M.

2012 : Un bâtiment exceptionnel du Néolithique ancien à Kovačevo (Bulgarie), *Les nouvelles de l'Archéologie*, n° 127, p. 25-30.

Liégard S., Fourvel A.

2004 : Les vestiges du Néolithique et de l'âge du Bronze du site des « Fendeux » à Coulanges (Allier), in Darteville H. (éd.), *Auvergne et Midi*, actes des V^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Clermont-Ferrand, 8 et 9 nov. 2002, Cressenac, (Préhistoire du Sud-Ouest, 5), p. 191-214.

Martial E., Amposta A., Broes F. Fechner K., Hulin G., Praud I., Salavert A.

2014 : Approche pluridisciplinaire (dosage du phosphore, géophysique, paléoenvironnement et architecture) appliquée aux sites d'habitat du Néolithique final dans le nord de la France : exemple à Sauchy-Lestrée (Pas-de-Calais), in Sénépart I., Billard C., Bostyn F., Praud I., Thirault É. (dir.), *Méthodologie des recherches de terrain sur la Préhistoire récente en France, Nouveaux acquis, nouveaux outils, 1987-2012*, actes des 1^{ères} Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente, Marseille, 23-25 mai 2012, Toulouse, Archives d'Écologie Préhistorique, p. 349-360.

Milcent P.-Y., Poux M., Mader S.,**Torres M., Tramon, A.**

2014 : Une agglomération de hauteur autour de 600 a. c. en Gaule centrale : « Corent » (Auvergne), in Alberti G. Feliu C., Pierrelvelin G. (éd.), *Transalpinare, Mélanges offerts à A.-M. Adam*, Bordeaux, Ausonius, p. 181-204.

Mordant D.

2008 : L'habitat en France du Nord, in Tarrête J., le Roux C.-T. (dir.), *Archéologie de la France, Le Néolithique*, Paris, Éditions Picard/Ministère de la Culture et de la Communication (coéd.), p. 120-142.

Moreau C.

2014 : Vernègues, Cazan (Bouches-du-Rhône) : découverte d'un habitat structuré du Chasséen récent, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 111, n° 2, p. 341-344.

Muller-Pelletier C., Gatto E.

2012 : « Les Queyriaux », un vaste ensemble villageois structuré du Chasséen et du Bronze moyen à Cournon d'Auvergne (Puy-de-Dôme) : premiers éléments, *InterNéo* 9, actes de la journée d'information du 17 nov. 2012, Paris, Société préhistorique de France/InterNéo, p. 101-111.

Muller-Pelletier C., Georjon C.

2013 : Un vaste établissement chasséen aux Queyriaux (Cournon-d'Auvergne, Puy-de-Dôme), Actualités scientifiques, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 110, n° 2, p. 360-363.

Pasty J.-F., Jallet F., Griggo C., Cabanis M., Ballut C., Murat R.

2008 : Découverte d'un site chasséen à « Champ-Chaltras » (Les Martres-d'Artière, Puy-de-Dôme, France), *L'Anthropologie*, vol. 112, p. 598-640.

Pelletier D.

2007 : Pont-du-Château, « Champ Lamet », « Chambussière », *Bilan scientifique de la région d'Auvergne 2007*, DRAC, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne, Clermont-Ferrand, p. 128-130.

Raynal J.-P., Vernet G., Daugas J.-P.

2003 : Évolution récente de la Limagne d'Auvergne (France) : impacts du volcanisme et aspects des peuplements humains au Tardiglaciaire et à l'Holocène, in Albore-Livadie C. e Ortolani F. (éd.), *Variationi climatico-ambientali e impatto sull'uomo nell'area circum-mediterranea durante l'Olocene, Territorio storico e ambiente 3*, Bari, Edipuglia, p. 461-475.

Rialland Y., Letterlé F.

2012 : Le Néolithique en Auvergne : un bilan provisoire, *Bilan d'activité 2012, Journée régionale de l'archéologie*, DRAC, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne, Clermont-Ferrand, p. 54-86.

Rialland Y., Liabeuf R.

2004 : Le Néolithique en Auvergne, un rapide tour d'horizon des connaissances, in Darteville H. (éd.), *Auvergne et Midi*, actes des V^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Clermont-Ferrand, 8 et 9 nov. 2002, Cressenac, (Préhistoire du Sud-Ouest, 5), p. 245-251.

Roger J.-M.

1995 : Les structures d'habitat au Néolithique et au Chalcolithique en Languedoc oriental : Le cas de la Vaunage (Gard), in Guilaine J., Vaquer J. (dir.), *L'habitat néolithique et protohistorique dans le sud de la France*, Séminaire du Centre d'Anthropologie, Toulouse, EHESS, p. 27-34.

Saintot S.

2012a : Continuité et ruptures des ensembles architecturaux et des productions matérielles au cours du Néolithique moyen II à Champ Madame (Beaumont, Puy-de-Dôme), in Perrin T., Sénépart I., Cauliez J., Thirault É., Bonnardin S. (dir.), *Dynamisme et rythmes évolutifs des sociétés de la Préhistoire récente et actualités de la recherche*, actes des IX^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Saint-Georges-de-Didonne, 8 et 9 oct. 2010, Éditions Archives d'Écologie Préhistorique, p. 33-49.

2012b : De l'habitat groupé à l'habitat dispersé au cours du IV^e millénaire en Auvergne, *Nouveaux champs de la recherche archéologique*, (Archéopages n° 3, Hors-série), p. 117-123.

2014 : Vertaizon, « La Roussille », site néolithique, *Bilan d'activité 2013, Journée régionale de l'Archéologie 2014*, DRAC, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne, Clermont-Ferrand, p. 88-90.

Saintot S., Gandelin M. (dir.),

et coll. Cabanis M., Lalaï D.,

Martin S., Sénépart I., Wattez J.

2014 : L'apport du site de Trémonteix à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) à la connaissance du Néolithique final en Auvergne : Première analyse à partir des mobiliers, in Sénépart I., Léandri F., Cauliez J., Perrin T., Thirault É., (dir.), *Chronologie de la Préhistoire récente dans le sud de la France : Acquis 1992-2012/Activité de la Recherche*, actes des X^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Ajaccio, 18 au 20 oct. 2012, Toulouse, Éditions Archives d'Écologie Préhistorique, p. 603-624.

Saintot S., Le Barrier C.

2009 : L'habitat chasséen de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) : Structuration, architecture et fonction du bâtiment 3, in Beeching A. et Sénépart I. (dir.), *De la maison au village, L'habitat néolithique dans le Sud de la France et le Nord-Ouest méditerranéen*, actes de la table ronde des 23 et 24 mai 2003, Marseille/Musée d'Histoire de la Ville de Marseille (séance de la Société préhistorique française), Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 48), p. 99-121.

Saintot S., Linton J.

2011 : L'habitat du Néolithique final de Quinssaines, « Le Bournadiau » : approche spatiale et fonctionnelle d'un site au nord-ouest de l'Allier, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. 108, n° 4, p. 697-730.

Saintot S., Thomson I. (dir.), Bonnardin S., Cabanis M., Caillat P., Combes P., Garnier N. (coll.)

2016 : L'habitat et la nécropole de Vertaizon dans le Puy-de-Dôme : Première présentation d'un site du Néolithique moyen I en Auvergne, in Cauliez J., Sénépart I., Jallot L., Labriffe P.-A., Gutherz X., Gilbert C., Thirault É. (dir.), Ard V., Hasler A. (coll.), *De la tombe au territoire*, XI^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Montpellier, 24-27 sept. 2014, Toulouse, Éditions Archives d'Écologie Préhistorique, p. 383-397.

Saintot S. (dir.), Ballut C., Bouby L., Brisotto V., Cabanis M., Caillat P., Colas C., Convertini F., Georjon C., Le Barrier C., Le Bourdonnet F.-X., Loison G., Poupeau G., Rouquet J., Surmely F., Sénépart I., Wattez J. (collab.), Alix P., Dunkley J., Lalaï D., Macabéo G., Pouenat P. (contrib.)

2016 : *Un habitat chasséen en Auvergne. Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) au cours du Néolithique Moyen II*, Éditions CNRS/Inrap, (Recherches Archéologiques), 480 p.

Sénépart I. (dir.), Augereau A., Talon M., Irribarria R., Mordant C., Thirault É., Besse M.

2015 : *Habitation et habitat du Néolithique à l'âge du Bronze en France et ses marges, Recueil de plans Néolithique-âge du Bronze*, in II^e Rencontres Nord-Sud de Préhistoire récente, Association pour la Promotion des Recherches sur l'âge du Bronze, Association pour les études Interrégionales sur le Néolithique, Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, 491 p. (inédit).

Tozzi C., Zamagni B.

2003 : Gli scavi nel villaggio neolitico di Catignano (1971-1980), *Origines, Studi e materiali pubblicati a cura dell'Istituto Italiano di preistoria*, Florence, p. 239-240.

Vallat P.

2008 : Les Martres-D'Artière, « Champ Chalatras », *Bilan scientifique de la région d'Auvergne 2008*, DRAC, Service régional de l'Archéologie d'Auvergne, Clermont-Ferrand, p. 120-121.

Vaquer J., Gandelin M.

2014 : Villages du Néolithique en Méditerranée occidentale, Sédentarisation et habitat groupé, *Archéopages*, n° 40, p. 6-15.

Vernet G.

2004 : Le Néolithique ancien (Épicardial) et le Néolithique moyen/ancien sur le site du Brézet à Clermont-Ferrand (Massif central, France), in Darteville H. (éd.), *Auvergne et Midi*, actes des V^e Rencontres Méridionales de Préhistoire Récente, Clermont-Ferrand, 8 et 9 nov. 2002, Cressenac, (Préhistoire du Sud-Ouest, 5), p. 85-90.

Zarattini A., Petrassi L.

71997 : Casale del Dolce, Ambiente, economia e cultura di una comunità preistorica della Valle del Sacco, *Roma 1997*, 320 p.